



## ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

22 Berners Street • Londres W1T 3DD • Royaume-Uni

Téléphone : +44 (0) 20 7612 0600 | Télécopieur : +44 (0) 20 7612 0630

info@ico.org | www.ico.org | @ICOCoffeeOrg

RÉTROSPECTIVE  
2015 - 2016



ORGANISATION  
INTERNATIONALE  
DU CAFÉ

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café ; elle rassemble des pays exportateurs et importateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café. Ses Gouvernements Membres représentent 94% de la production mondiale de café et plus de 83% de la consommation mondiale. La mission de l'OIC est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son développement durable dans un environnement de marché, pour le bien de tous les acteurs du secteur. Elle apporte une contribution concrète au développement d'un secteur mondial du café durable et à la réduction de la pauvreté dans les pays en développement en:

- Permettant aux gouvernements et au secteur privé d'échanger des vues sur les questions du café, les conditions et les tendances du marché, et de coordonner les politiques lors de réunions de haut niveau.
- Favorisant la transparence du marché au moyen d'un large éventail de statistiques sur le secteur mondial du café.
- Promouvoir le développement de la consommation et des marchés du café au moyen d'activités novatrices de développement des marchés.
- Encourageant le développement de stratégies visant à améliorer la capacité des communautés locales et des petits exploitants.
- Faisant la promotion de programmes de formation et d'information visant à aider au transfert de technologies appropriées pour le café.
- En facilitant l'information sur les outils et services financiers afin d'aider les producteurs.
- Fournissant des informations économiques, techniques et scientifiques objectives et complètes sur le secteur mondial du café.

## SOMMAIRE

2	Avant-propos du Président du Conseil
4	Le Tour d'horizon du Directeur exécutif
6	Le marché mondial du café
9	Sixième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café
10	Quatrième Conférence mondiale du Café
12	Accord international de 2007 sur le Café
13	Journée internationale du Café
14	Projets de mise en valeur du café
17	Coopération avec d'autres organisations
18	Promotion de la consommation
19	Coopération avec le secteur privé
20	Examen stratégique de l'OIC
21	Études économiques
24	Statistiques
24	Durabilité et partenariats
26	Bibliothèque / Services d'information
27	Finances et administration
28	Membres des Bureaux

Carte réalisé à l'aide de infogr.am  
 Couverture avant: Une Éthiopienne préparant du café  
 ISSN 1473-3358

## AVANT - PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL



**S.E. M. Iván Romero-Martínez**  
Président du Conseil

En tant qu'Ambassadeur du Honduras au Royaume-Uni, cela a été un grand honneur pour moi d'exercer les fonctions de Président du Conseil international du Café pendant l'année caféière 2015/16. Cette année a vu de grands changements pour l'Organisation et a été marquée par un certain nombre de réalisations.

L'Éthiopie, berceau du café, a accueilli la quatrième Conférence mondiale du Café cette année. Les 77 pays Membres de l'OIC et plus de 900 participants, y compris des producteurs de café et des représentants des gouvernements, du secteur privé et des institutions internationales ont participé aux discussions sur le thème de la Conférence, "Favoriser la culture et la diversité du café".

La communauté du café d'Afrique et du monde entier s'est réunie dans la capitale éthiopienne pendant deux jours pour participer à des débats sur une variété de sujets allant de la durabilité, aux tendances de la consommation, au café de spécialité, au changement climatique, à la productivité agricole, à l'égalité des sexes et à la volatilité des prix.

En tant que Président sortant du Conseil et représentant du Honduras au Royaume-Uni et auprès de l'OIC, j'espère que les Membres et le Secrétariat tiendront compte des discussions qui ont eu lieu à Addis-Abeba et se serviront de leurs résultats pour renforcer les travaux de l'Organisation. Les politiques publiques ont un rôle majeur à jouer pour relever les défis du secteur du café, en particulier ceux qui touchent directement les millions de producteurs de café dans le monde entier.

L'OIC a vu de grands changements dans le marché mondial du café depuis la fondation de l'Organisation en 1963, et son rôle continue d'être pertinent pour la communauté du café. Voilà précisément pourquoi le travail accompli cette année sur l'examen stratégique de l'Organisation est si crucial et important. Au cours des réunions de septembre, les Membres de l'OIC ont approuvé un plan visant à affiner l'orientation stratégique et à mieux définir les priorités de l'Organisation afin de donner une orientation adéquate au Secrétariat.

L'examen stratégique définit trois objectifs clés pour l'Organisation : améliorer la collecte, l'analyse et la diffusion des statistiques et des analyses de l'OIC ; accroître la qualité, la pertinence et l'impact de l'OIC en tant qu'instance et plate-forme de la coopération public-privé au sein du secteur du café ; et positionner l'OIC comme plaque tournante pour la mise en place de partenariats public-privé efficaces afin de mettre en œuvre des projets de mise en valeur du café et de promotion de la consommation de café.

Je tiens à féliciter le Secrétariat pour ce travail très important et lui offrir mon soutien inconditionnel pendant l'année caféière 2016/17 alors qu'il élabore le plan d'action quinquennal qui lui permettra d'atteindre les trois objectifs énoncés dans l'examen stratégique.

L'année caféière 2015/16 a également vu la célébration de la deuxième Journée internationale du Café (JIC). Après un lancement réussi en 2015, le Secrétariat a élaboré une campagne 2016 visant à mieux faire connaître cette célébration du 1 octobre et à encourager les entreprises indépendantes à organiser leurs propres événements pour la journée.

---

Le site Web et le logo de la JIC ont été remaniés pour la campagne 2016. Le site a reçu plus de 120 annonces d'événements indépendants dans plus de 56 pays. La promotion de la campagne s'est faite par les médias sociaux au moyen de quatre courtes vidéos appelant directement l'industrie à organiser ses propres événements pour la JIC et à en soumettre le détail. Les vidéos ciblaient également les consommateurs de café pour les encourager à visiter le site et à célébrer l'occasion. Je tiens à féliciter le Secrétariat pour l'excellent travail accompli dans le cadre de cette campagne et je l'assure de mon soutien et de mon encouragement pour les célébrations à venir.

En conclusion, je tiens à remercier tous les Membres de l'OIC pour l'honneur et le plaisir d'avoir servi en tant que Président du Conseil. Je tiens à offrir mon soutien à Mme Tanya Menchi (États-Unis d'Amérique) qui entame son mandat de Présidente pour l'année caféière 2016/17. Enfin, je remercie le Directeur exécutif et le Secrétariat pour leur soutien et leur dévouement au travail de l'Organisation. Le Honduras et mon équipe se réjouissent à la perspective de nombreuses autres années de coopération.

Nous avons tous été choqués par la triste nouvelle du décès de notre cher ami Robério Oliveira Silva, le Directeur exécutif, en décembre 2016. J'ai entretenu des relations longues et cordiales avec Robério depuis ses premières années au poste de Secrétaire général de l'Association des pays producteurs de café (APPC) jusqu'à sa nomination au poste de Directeur exécutif de notre Organisation. J'ai eu de nombreuses occasions de travailler en étroite collaboration avec lui pour relever les défis du secteur du café dans mon pays, le Honduras, ainsi que les défis de l'Organisation. Le secteur du café a perdu un grand atout et un bon ami. Je tiens à lui rendre un hommage particulier. Que son âme repose dans la paix éternelle.

**Iván Romero-Martínez**

Ambassadeur du Honduras au Royaume-Uni

**Président du Conseil international du Café 2015/16**



## LE TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF



**M. Robério Oliveira Silva**  
Directeur exécutif

L'un des temps forts de l'année caféière 2015/16 a sans aucun doute été la quatrième Conférence mondiale du Café qui a eu lieu à Addis-Abeba (Éthiopie), berceau de l'Arabica, du 6 au 8 mars 2016, sous la présidence de M. Ato Teferra Derebew, Ministre de l'agriculture et des ressources naturelles de l'Éthiopie. Un public constitué de plus de 900 producteurs de café et représentants des gouvernements, du secteur privé, des organisations non gouvernementales et des institutions internationales s'est réuni sur le thème "Favoriser la culture et la diversité du café". La conférence a été honorée par la présence de S.E. M. Hailemariam Dessalegn, Premier Ministre de l'Éthiopie, au cours de la cérémonie d'ouverture, et de S.E. Mme Roman Tesfaye, Première Dame de l'Éthiopie, qui s'est adressée au public avant la table ronde sur la promotion de l'égalité de genre. Je tiens à réitérer mes remerciements au Gouvernement éthiopien et à son Premier Ministre.

L'année caféière 2015/16 a vu la création d'un Groupe de travail sur l'examen stratégique de l'OIC visant à maintenir la pertinence de l'OIC dans le secteur du café et à permettre à l'Organisation de s'adapter à un marché du café en constante évolution. Je suis encouragé par l'esprit constructif et l'enthousiasme manifesté par les membres du Groupe de travail pour améliorer les activités de l'Organisation et je suis convaincu que le développement d'un nouveau plan quinquennal sera achevé d'ici septembre 2017.

Pendant l'année caféière 2015/16, l'Organisation a tenu son sixième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café sur le thème "Défis mondiaux et coresponsabilité dans le secteur du café". Les débats se sont articulés autour de cinq groupes, à savoir relever les défis des pays producteurs de café, les indicateurs socio-économiques, la coresponsabilité dans le changement climatique, les prix internationaux du café et les mécanismes financiers pour les producteurs de café.

Pendant l'année caféière 2015/16, les mouvements de prix ont amplifié les préoccupations au sujet de la rentabilité de la culture du café. Les prix de tous les groupes de café ont baissé par rapport à l'année caféière précédente. Le prix indicatif composé de l'OIC a chuté de 10,9% tandis que les prix des Doux de Colombie, des Autres doux, des Brésil et autres naturels et des Robustas ont baissé de 11,9%, 8,9%, 10,3% et 10,8% respectivement. Un tel mouvement négatif des prix aggrave la situation financière déjà critique des producteurs de café. Si l'entreprise des producteurs de café n'est pas viable, comment vont-ils continuer à produire du café et à apporter des améliorations dans les domaines de la durabilité sociale et environnementale ? Le secteur du café est donc confronté à des défis considérables.

Ces dernières années, un large consensus s'est fait que le changement climatique est l'un des plus grands défis pour l'avenir du secteur du café. C'est dans ce contexte que l'Organisation a suivi de près les débats de la communauté internationale en participant à la 21e session de la Conférence des Parties (COP 21) qui s'est tenue à Paris en décembre 2015.

L'année a été marquée par trois tristes événements : le décès du plus ancien interprète de l'OIC, M. Richard Kingsbury, en mars 2016. Le second était le décès de M. Alexandre Fontana Beltrão à Rio de Janeiro le 4 avril 2016. M. Beltrão a été le directeur exécutif de l'OIC aux plus longs états de service (1 avril 1968 au 30 septembre 1994) et le Conseil international du Café lui a rendu hommage pour sa contribution exceptionnelle. Un autre triste événement s'est produit le

---

16 avril 2016 lorsque la République de l'Équateur a été frappée par un tremblement de terre aux effets dévastateurs ; des centaines de personnes sont mortes et des milliers ont été blessées dans les six provinces touchées, y compris des zones de caféiculture. J'ai appelé la communauté mondiale du café à soutenir les victimes.

Pendant l'année caféière, j'ai participé à des réunions en Angola, au Brésil, en Colombie, en Côte d'Ivoire, au Salvador, en France et en Inde où j'ai défendu la pertinence de l'OIC et confirmé le soutien de l'Organisation à ses Membres.

À titre personnel, je tiens à exprimer ma reconnaissance pour la confiance dont les Membres m'ont honorée en renouvelant mon mandat jusqu'en mars 2019. Je tiens également à exprimer ma sincère gratitude au personnel de l'Organisation pour son soutien tout au long de mon premier mandat ; son dévouement a contribué à la pertinence et au succès de l'OIC. Je suis convaincu que son engagement se poursuivra alors que je commence un nouveau mandat.

En conclusion, je tiens à remercier le Président du Conseil international du Café, M. Iván Romero-Martínez (Honduras), ainsi que les présidents des organes consultatifs de l'OIC, pour leur travail et leur collaboration au cours de l'année écoulée.

**Robério Oliveira Silva**

Directeur exécutif

**Organisation internationale du Café**

Le contenu de cette rétrospective, y compris le tour d'horizon du Directeur exécutif, a été approuvé par M. Robério Oliveira Silva avant la pause de Noël et du Nouvel An. Malheureusement, ce fut son dernier acte professionnel car il est décédé le 30 décembre 2016 au domicile familial à Belo Horizonte, (Brésil). Le décès de M. Silva à 53 ans seulement a mis prématurément fin à une riche carrière.

Il était né le 15 juin 1963 à Pedra Azul (Minas Gérais), le fils de Gabriel de Almeida Silva et de Dilma Oliveira Silva. Il laisse dans le deuil ses parents et deux frères. M. Silva a suivi les cours de l'Université fédérale de Minas Gérais (Brésil) et a reçu son diplôme en Économie. Il a travaillé dans le secteur public et dans le secteur privé : au Ministère brésilien de l'économie et au Cabinet du Président avant de devenir Secrétaire général de l'Association des pays producteurs de café (APPC) en 1994. Par la suite, il a travaillé pour la Chambre du commerce extérieur et le Ministère du développement, de l'industrie et du commerce international du Brésil. Enfin, il a été Directeur du Département du café au Ministère brésilien de l'agriculture, de l'élevage et de l'alimentation à Brasilia avant de prendre ses fonctions en tant que cinquième Directeur exécutif de l'OIC le 1 novembre 2011.

Pendant son mandat à l'OIC, il a accru la composition de l'OIC de 11 nouveaux Membres et a entamé des discussions avec plusieurs membres potentiels. Il a stabilisé les frais de fonctionnement de l'Organisation de sorte que les contributions des Membres n'ont pas augmenté depuis plus de cinq ans. M. Silva demeurera dans notre souvenir pour avoir ouvert la voie à un changement significatif de direction en entamant un examen stratégique de grande envergure des travaux de l'Organisation. La communauté mondiale du café bénéficiera de son héritage.



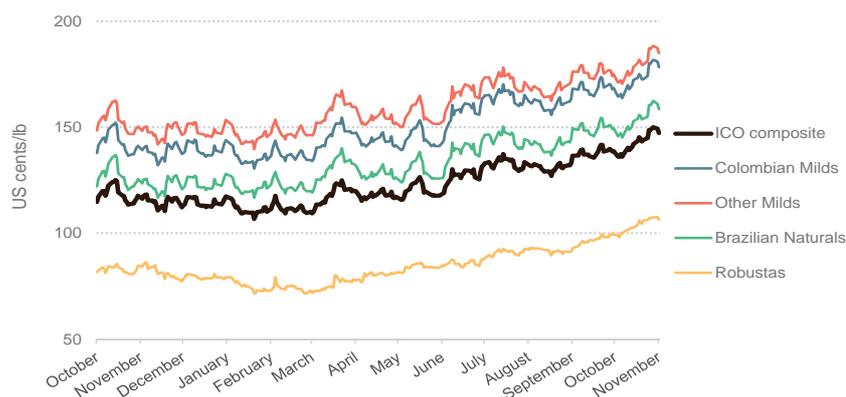
## LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ



### PRIX

Le marché du café a commencé 2015/16 à des niveaux relativement bas mais s'est régulièrement amélioré à partir de janvier, enregistrant six mois consécutifs de hausse des prix en juillet. Le prix indicatif composé quotidien de l'OIC a atteint un creux de 106,74 cents EU la livre en janvier, avant de se redresser pour atteindre un plafond de 151,69 cents à la fin de l'année caféière.

**Graphique 1: Prix indicatif composé quotidien de l'OIC**



L'augmentation la plus importante a été enregistrée pour le Robusta, avec 40% par rapport à un plancher de 71,5 cents en février, à 99,96 cents le 29 septembre. Les trois groupes d'Arabica ont également enregistré une croissance constante entre janvier et septembre, tous les groupes enregistrant leur moyenne mensuelle la plus élevée en septembre. En outre, les Autres doux ont continué de se négocier à des prix supérieurs à ceux des Doux de Colombie pour la deuxième année consécutive, en reflet des différentes disponibilités de chaque groupe. Le tableau ci-après donne les moyennes annuelles du prix indicatif de l'OIC pour les années caféières 2010/11 à 2015/16.

	ICO	CM <sup>1</sup>	OM <sup>2</sup>	BN <sup>3</sup>	ROB <sup>4</sup>
2010/11	204.98	280.75	267.97	235.11	107.46
2011/12	171.51	225.94	209.30	198.43	102.18
2012/13	129.32	160.61	150.12	134.98	99.05
2013/14	139.11	175.86	176.60	150.13	95.44
2014/15	138.23	171.23	177.41	149.32	94.32
2015/16	119.77	146.31	155.84	129.97	81.89
% change					
2014/15 - 2015/16	-13.4%	-14.6%	-12.2%	-13.0%	-13.2%

<sup>1</sup> Doux de Colombie

<sup>2</sup> Autres doux

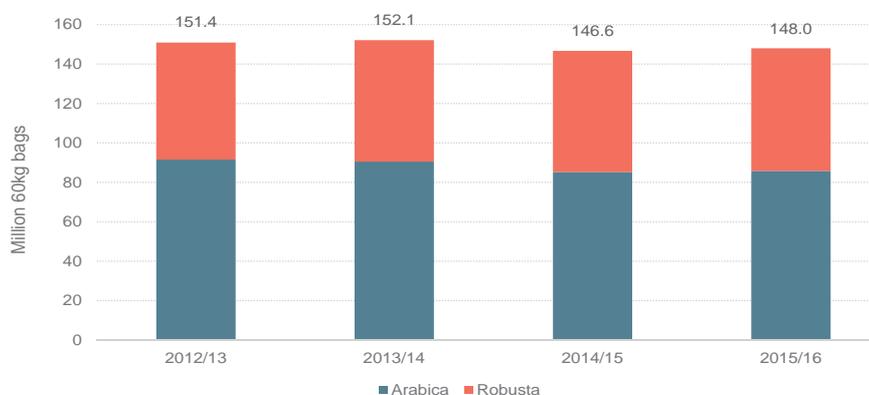
<sup>3</sup> Brésil et autres naturels

<sup>4</sup> Robusta

## OFFRE

La production a atteint 148 millions de sacs en 2015/16, en hausse de 0,9% par rapport à l'année précédente, mais encore inférieure à celle des deux années précédentes. La production d'Arabica a augmenté de 0,7%, à 85,8 millions de sacs, tandis que celle des Robustas ont été estimée en hausse de 1,3%, à 62,2 millions de sacs. La production pour 2015/16 du premier producteur, le Brésil, est estimée à 48,4 millions de sacs, soit une baisse de 5,3% par rapport à l'année précédente, la sécheresse en 2014 ayant réduit la production, en particulier celle du Robusta. Au Viet Nam, la production s'est établie à 27,5 millions de sacs, en hausse de 3,8% par rapport à l'an dernier, tandis que celle de la Colombie était de 14 millions de sacs, son volume le plus élevé depuis 1992/93.

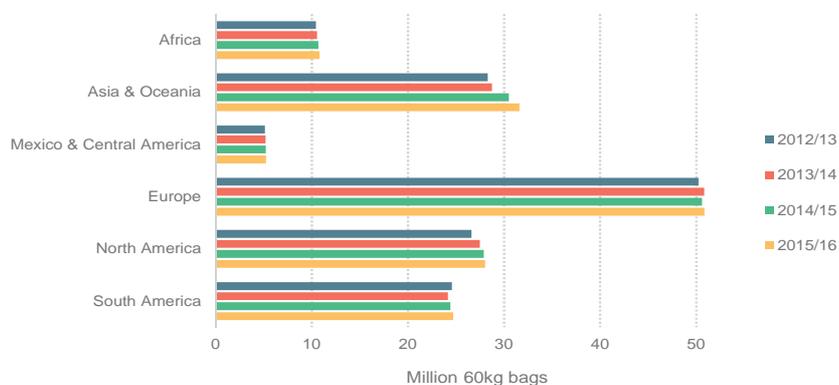
Graphique 2: Prix indicatif quotidien de groupe de l'OIC



## CONSOMMATION

La consommation mondiale de café a continué à augmenter, atteignant le niveau record de 151,3 millions de sacs pour l'année caféière 2015/16, ce qui représente un taux de croissance annuel moyen de 1,3% au cours des quatre dernières années. De loin, les taux de croissance les plus élevés ont été enregistrés en Asie et Océanie, avec une moyenne de 3,7% par an, suivie par l'Amérique du Nord (+ 1,7%) et l'Afrique (+ 1,2%). Des taux de croissance plus modestes ont été enregistrés au Mexique et en Amérique centrale (+ 0,8%), en Europe (+ 0,4%) et en Amérique du Sud (+ 0,2%).

Graphique 3: Production de café par continent





## LE COMMERCE INTERNATIONAL

Les exportations totales de l'année caféière 2015/16 se sont établies à 111,8 millions de sacs, en baisse de 0,7% en 2014/15. Il s'agit de la deuxième année consécutive de baisse des exportations, suite aux volumes record enregistrés lors de chacune des quatre années précédentes.

Les exportations des trois groupes d'Arabica ont augmenté sur un an, les expéditions des Doux de Colombie, Autres doux et Brésil et autres naturels augmentant de 1,1%, 5,5% et 2,6% respectivement, tandis que les exportations de Robusta ont reculé de 6,9%, à 40,8 millions de sacs.

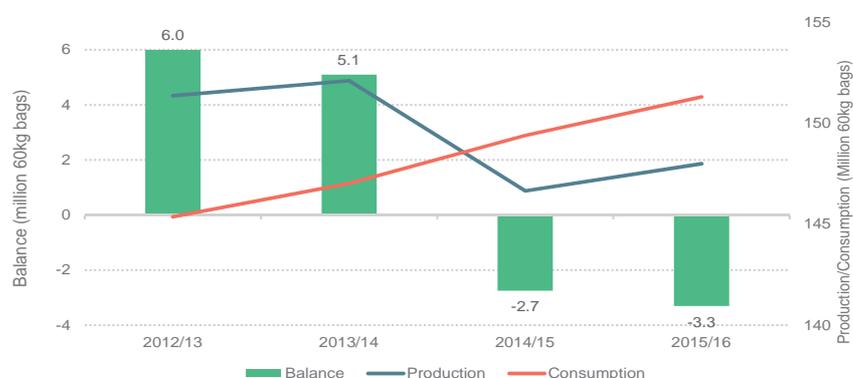
## ÉQUILIBRE

Par conséquent, nous constatons un déficit en 2015/16 pour la deuxième année consécutive, avec une consommation dépassant la production de 3,3 millions de sacs. Cependant, le marché est resté bien approvisionné par les stocks accumulés au cours des années excédentaires de 2012/13 et 2013/14. Les réserves des pays importateurs ont atteint 24,2 millions de sacs fin juin 2016, leur plus haut niveau depuis septembre 2009, ce qui assure un tampon contre les problèmes d'approvisionnement à court terme.

## PERSPECTIVES

En ce qui concerne l'avenir, les perspectives pour 2016/17 sont contrastées. Le Brésil devrait avoir une récolte nettement plus élevée, actuellement estimée à 54,5 millions de sacs. Cependant, les perspectives de production du Robusta sont moins positives, les conditions météorologiques affectant la production dans les trois principaux producteurs que sont le Viet Nam, l'Indonésie et le Brésil. Cela est susceptible de se traduire par une insuffisance de la production de Robusta, ce qui devrait continuer à soutenir le marché.

Graphique 4: Production, consommation mondiale de café et équilibre



## SIXIÈME FORUM CONSULTATIF SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

Le sixième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café s'est tenu le 21 septembre 2016 à Londres. Le thème de ce Forum était "Les défis mondiaux et la coresponsabilité dans le secteur du café". Le Forum était présidé par M. Juan Estéban Orduz, Président de la Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie, Inc. Les participants ont examiné les défis auxquels est confronté le secteur du café, en particulier, la question principale était de savoir si les producteurs de café seuls supportent les coûts pour répondre à ces défis ou ce qui peut être fait pour répartir la valeur et la responsabilité uniformément dans toute la chaîne de valeur du café. Un échange de vues sur ce thème était organisé en 5 groupes.

Le Secrétariat a lancé les débats en publiant sa nouvelle étude sur la viabilité économique de la culture du café pour fournir un point de départ aux experts et participants.

### GRUPE 1: RELEVER LES DÉFIS DES PAYS PRODUCTEURS DE CAFÉ

Les experts ont examiné les défis les plus importants des communautés caféicoles et comment les cultivateurs de café peuvent faire face à la situation. Les enseignements tirés de l'expérience de plusieurs pays producteurs ont été présentés, en particulier, le Brésil, El Salvador, le Viet Nam et l'Afrique.

### GRUPE 2: INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES

La principale question était la rentabilité de la culture du café dans la mesure où de nombreux producteurs s'appauvrissent avec les conditions actuelles du marché de faiblesse des prix et de volatilité, et de coûts de production élevés. Il était donc important de définir des indicateurs socio-économiques de la culture du café.

### GRUPE 3: CORESPONSABILITÉ POUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Comment pouvons-nous veiller à ce que la responsabilité de l'adaptation au changement climatique et de son atténuation soit partagée par tous les acteurs de la chaîne de valeur ? Il a été noté que, pour un même effort, les producteurs perçoivent moins de revenus alors que le changement climatique exerce une pression énorme sur eux.

### GRUPE 4: PRIX INTERNATIONAUX

Les plus vulnérables à la volatilité des prix sont les producteurs. Le "Contrat C" de New York reflète-t-il les fondamentaux du marché ou est-il juste un outil spéculatif ? Existe-t-il d'autres mécanismes de détermination des prix qui devraient être explorés ? Les experts ont estimé qu'en général, les marchés à terme sont de bons mécanismes de détermination des prix pour le café ordinaire, mais pas pour l'Arabica gourmet. Le marché de New York reflète les fondamentaux car il est sensible à l'offre brésilienne d'Arabica naturel en raison de l'important volume de cette origine.

### GRUPE 5: MÉCANISMES FINANCIERS DES PRODUCTEURS DE CAFÉS

Il existe des possibilités importantes pour faciliter la fourniture de financements aux petits producteurs de café. Toutefois, les producteurs n'ont pas accès à ces mécanismes en raison des taux d'intérêt élevés dans certains pays, et du risque élevé des prêts aux petits producteurs. Comment peut-on réunir des capitaux privés et des capitaux publics ? La discussion a conclu que l'une des solutions serait de regrouper ces producteurs au sein de mécanismes financiers qui leur permettraient de gérer la volatilité des marchés et qui leur bénéficieraient.



M. Juan Esteban Orduz  
Président du sixième Forum



Orateurs et modérateurs  
du sixième Forum

## QUATRIÈME CONFÉRENCE MONDIALE DU CAFÉ



S.E. M. Teferra Derebew  
Ministre de l'Agriculture et des  
Ressources naturelles, Éthiopie



La quatrième Conférence mondiale du Café (CMC) a eu lieu à Addis-Abeba (Éthiopie) du 6 au 8 mars 2016, sur le thème “Favoriser la culture et la diversité du café”. Plus de 900 participants y ont pris part, y compris des ministres, des ambassadeurs et dignitaires de haut niveau du monde entier, ainsi que des représentants du secteur privé, des producteurs de café et des milieux universitaires.

La Conférence a été ouverte par M. Hailemariam Dessalegn, Premier Ministre de la République fédérale démocratique d'Éthiopie, et était organisée selon 7 groupes sur une variété de sujets liés au thème général de la conférence, avec 22 intervenants et modérateurs qui ont parlé et discuté de l'état du secteur du café.

La CMC était un effort conjoint du secteur privé et du secteur public. Fortement soutenu par les principales entreprises de café de l'Éthiopie, l'événement a été organisé par le Ministère éthiopien de l'agriculture et des ressources naturelles et l'OIC.

Le premier jour de la Conférence a commencé par un examen de la diversité de la culture du café en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Les participants ont également examiné les défis auxquels fait face le secteur du café et qui doivent être résolus pour que les producteurs de café parviennent à la durabilité économique dans le monde entier, et préservent la diversité de la culture du café.

L'après-midi s'est terminé par une discussion sur le développement de la consommation mondiale de café et ses perspectives d'avenir, offrant les points de vue de diverses régions géographiques et segments de marché, et cherchant à déterminer si la demande de café continuera d'augmenter compte tenu de la conjoncture économique mondiale actuelle.

Au cours de la deuxième journée de la conférence, les discussions sont passées du plan mondial au plan local, des macro-tendances aux questions spécifiques du secteur du café. Dans la matinée, un groupe actif a examiné l'impact du café de spécialité sur l'industrie, en particulier sur le revenu des producteurs. Les intervenants ont offert des points de vue sur la définition du café de spécialité et sur son avenir, en particulier sur la façon dont le café de spécialité peut continuer à se différencier du café ordinaire, qui a tendance à adopter les caractéristiques du café de spécialité.



Délégués participant à la quatrième  
Conférence mondiale du café

Pendant la pause déjeuner, de nombreux participants ont eu l'occasion de visiter l'exposition qui comprenait des stands et des visuels célébrant la culture du café locale, avec une démonstration de la cérémonie du café.

L'après-midi, deux réunions se sont tenues sur l'impact du changement climatique sur la production de café. La réunion d'un groupe d'experts a été suivie d'une manifestation parallèle organisée par l'initiative Coffee & Climate Change. Les intervenants ont discuté des mesures d'adaptation ou d'atténuation concrètes qui peuvent être prises alors que le changement climatique continue d'être une menace majeure pour la production de café. La session a porté sur les derniers résultats de la recherche et sur les initiatives lancées par les secteurs public et privé.

Le débat s'est poursuivi avec un groupe sur le rôle de l'innovation et de la politique publique pour accroître la productivité. Les orateurs ont partagé leurs points de vue sur les derniers développements de la recherche et les technologies innovantes qui pourraient contribuer à accroître la productivité et la production. Ils ont également exploré les politiques publiques encourageant l'adoption de techniques agricoles modernes dans les pays exportateurs

La CMC a également fourni une plate-forme de discussion de l'égalité des sexes dans le secteur du café. La question d'assurer aux productrices de café le même accès aux ressources et aux possibilités que leurs homologues de sexe masculin a été au centre du débat. Dans cette séance, les orateurs ont également présenté des solutions possibles pour récolter les fruits de l'autonomisation des femmes.

La Conférence a pris fin avec un examen approfondi de la question de la volatilité des prix du café. Un groupe composé de chercheurs et de spécialistes de l'industrie a examiné des aspects tels que la situation actuelle du marché, en particulier la faiblesse des prix internationaux en vigueur, et a étudié l'impact des prix et de la volatilité des prix sur les producteurs de café. Les participants ont convenu que la production de café est de plus en plus concentrée dans le monde, un petit nombre de producteurs très efficaces dominant le marché. Cela pourrait accroître la volatilité des prix, comme on peut déjà le voir sur le marché du cacao, et cette tendance est susceptible d'être exacerbée par le changement climatique.

Comme les années précédentes, les résultats de la Conférence mondiale du Café ont des implications notables pour les travaux futurs de l'OIC et plus spécifiquement pour l'examen stratégique que l'Organisation entreprend à la demande de ses Membres.

Plus précisément, dans le cadre de ses fonctions liées aux statistiques et à l'économie, l'OIC peut encourager la transparence du marché en augmentant la collecte, l'analyse et la diffusion de l'information statistique. Cela aidera les consommateurs et les producteurs à s'adapter aux tendances du marché et permettra d'atténuer la volatilité des prix. Par sa fonction de plate-forme, l'OIC contribuera à la diffusion d'informations sur les bonnes pratiques, tant au sein de ses Membres qu'au-delà, afin de partager des exemples d'initiatives réussies. L'OIC a un rôle important à jouer dans la sensibilisation aux questions telles que l'égalité des sexes et la participation des jeunes. Enfin, grâce à des partenariats, l'OIC peut jouer un rôle crucial dans la promotion de la coordination et de la collaboration entre les secteurs public et privé.



**M. Hussien Agraw**  
Président du Conseil  
d'administration, Association  
éthiopienne des exportateurs de café  
(ECEA)



**S.E. M. Wondirad Mandefro**  
Ministre d'État de l'agriculture  
et des ressources naturelles,  
Éthiopie

## ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFÉ



**S.E. M. Claudio De la Puente,**  
Ambassadeur du Pérou  
**M. Robério Oliveira Silva,**  
Directeur exécutif

L'Accord international de 2007 sur le café, le septième accord depuis 1962, est entré en vigueur le 2 février 2011 pour une durée de dix ans, avec la possibilité d'une prorogation de huit années supplémentaires. L'objectif de l'Accord est de renforcer le secteur mondial du café et de favoriser son développement durable dans un environnement axé sur le marché pour le bien-être de tous les participants du secteur.

En mars 2016, le Conseil international du Café à sa 116e session a discuté d'une éventuelle révision de l'Accord comme prévu à l'article 48 dudit accord. Cependant, il a été décidé que l'examen stratégique permettrait de savoir si l'Accord devrait être modifié.

Au cours de l'année caféière 2015/16, la composition de l'OIC est passée à 77 pays (42 Membres exportateurs et 8 Membres importateurs, dont l'Union européenne avec 28 États membres). La République démocratique du Congo et le Pérou ont rejoint l'Organisation en tant que Membres exportateurs.

En ce qui concerne les non-membres, le Népal a informé le Secrétariat que son Parlement devrait tenir une séance finale sur l'Accord international de 2007 sur le café à la fin de 2016. Si tout se déroule comme prévu, le Népal deviendra Membre à temps pour la 119e session du Conseil international du Café.

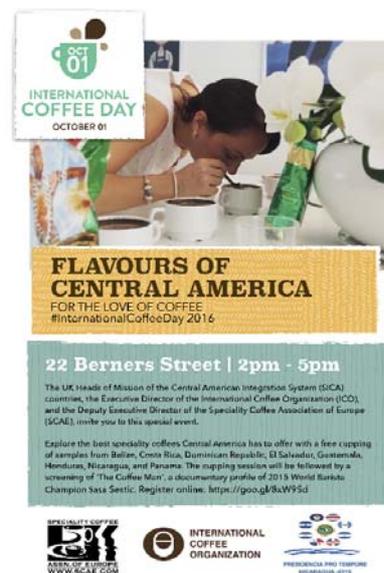


**S.E. M. Hermano Telles Ribeiro,**  
Ambassadeur, Représentant  
permanent du Brésil auprès des  
organisations internationales,  
présentant ses lettres de créance à  
l'OIC

La République démocratique populaire lao continue d'être en contact régulier avec le Secrétariat au sujet de son intention de devenir Membre. En juin 2016, le représentant du Laos a informé le Secrétariat que la décision sur l'adhésion du Ministère de l'industrie et du commerce était toujours attendue. Cependant, avec l'élection d'un nouveau Premier Ministre il y a un nouveau sentiment d'optimisme. La possibilité existe de mettre le café en tête de l'ordre du jour du gouvernement car le Premier Ministre cherche à développer les exportations du pays et à s'impliquer davantage dans les affaires mondiales.

Pendant l'année caféière, le Directeur exécutif a été en contact avec la République de Corée au sujet de son intention de devenir Membre de l'OIC en vertu de l'Accord de 2007. La représentante de l'Association chinoise du café coopère avec l'OIC pour encourager son gouvernement à devenir Membre.

À sa 117e session en septembre 2016, le Conseil international du Café a adopté la résolution 458 portant prorogation au 29 septembre 2017 du délai prévu pour le dépôt des instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.



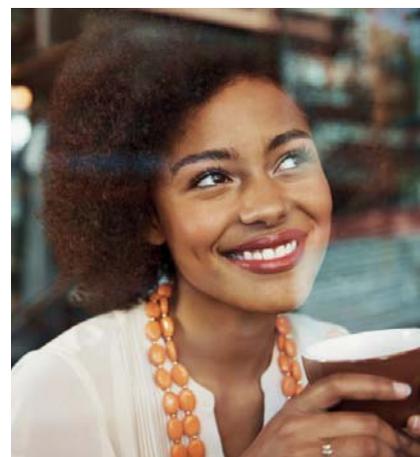
Le 1 octobre 2016, les 77 pays Membres de l’OIC et des dizaines d’associations de café du monde entier ont célébré la deuxième Journée internationale du café (JIC).

La réussite de la campagne de 2016 a positionné la JIC comme une célébration véritablement mondiale du voyage de café de la plantation à la tasse avec le slogan “Pour l’amour du café”.

Comme un moyen de redynamiser et de renforcer la marque de la JIC, le Directeur exécutif a informé le Comité de promotion et de développement des marchés qu’un nouveau logo avait été élaboré dans les quatre langues officielles, représentant une tasse de café avec des gouttelettes de café, emblème utilisé sur tout le matériel de marketing. Afin d’attirer davantage l’attention des utilisateurs d’Internet et des médias sociaux, le nouveau logo est animé.

Le site Web de la JIC, modernisé pour la campagne 2016, a reçu plus de 120 soumissions d’événements indépendants provenant de plus de 56 pays du monde. La promotion de la campagne s’est faite par les médias sociaux avec quatre courtes vidéos appelant l’industrie à créer et à soumettre le détail de leur événement pour la JIC 2016. Les vidéos visaient également les consommateurs de café pour les encourager à visiter le site et à célébrer l’occasion.

La campagne de la JIC 2017 poursuivra les activités déjà entreprises pendant les deux années précédentes et visera en particulier à intensifier les alliances au sein de l’industrie, y compris avec les détaillants de café.



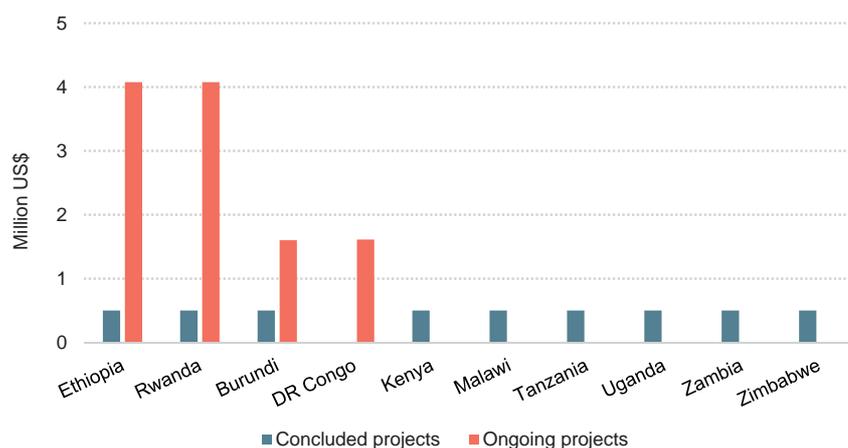
## PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ



### INTRODUCTION

Malgré les difficultés récentes de mobilisation de nouveaux fonds, les projets de mise en valeur du secteur du café dans les pays Membres restent l'une des activités les plus importantes de l'Organisation. Depuis l'année caféière 1995/96, une étroite relation de travail entre l'OIC, le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) et d'autres organismes internationaux de développement donne des résultats remarquablement positifs ; en effet, plus de 38 projets totalisant environ 100,3 millions de dollars ont été financés pour aider les pays Membres à résoudre des questions essentielles telles que les ravageurs du café et les maladies, l'amélioration de la qualité et le développement des marchés. Le FCPB a fourni environ 50% du financement, le reste étant assuré par le cofinancement et les contributions de contrepartie des agences bilatérales et multilatérales qui accordent des subventions ainsi que des pays bénéficiaires.

### Bénéficiaires des projets au cours de l'année caféière 2015/16



### NOUVEAUX PROJETS APROUVÉS PAR LE FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE

Pendant l'année caféière 2015/16, le FCPB a approuvé une proposition de projet intitulée "Autonomisation des femmes et des jeunes pour participer à la chaîne de valeur du café au moyen de partenariats avec des entreprises de torréfaction du café et d'écotourisme en Ouganda". Le projet, établi selon les nouveaux critères de financement du FCPB avec l'assistance technique de l'OIC, vise à améliorer le niveau de vie des femmes et des jeunes qui cultivent du café grâce à une amélioration durable de la production, de la valorisation et des systèmes de commercialisation en Ouganda. Son coût total est de 760 000 dollars, dont 120 000 fournis par le FCPB et 600 000 par le secteur privé. Comme l'exige la nouvelle politique de financement des projets, le FCPB et le Secrétariat de l'OIC cherchent à identifier un solide partenaire de développement avant d'organiser le lancement des activités du projet.

## PROJETS EN COURS

L'OIC, en tant qu'organe de supervision désigné pour les projets de café du FCPB, aide au suivi de la mise en œuvre des projets, à savoir, la réalisation des objectifs, l'identification des contraintes et le contrôle des dépenses. Pendant l'année caféière 2015/16, le Secrétariat a continué de suivre et de superviser trois projets en cours couvrant quatre pays : le Burundi, l'Éthiopie, le Rwanda et la République démocratique du Congo.

### Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre en République démocratique du Congo (CFC/ICO/51)

Le projet d'une durée de quatre ans vise à améliorer les conditions de vie des producteurs de café frappés et déplacés par la guerre dans les provinces du Nord et du Sud Kivu. Financé principalement par le FCPB grâce à un don, le projet a un coût total de 1 611 447 dollars, dont un don de 668 990 dollars du FCPB et 700 000 dollars du Fonds de l'OPEP pour le développement international. L'Agence d'exécution du projet, VECO, ONG belge, a fourni un montant de 242 457 dollars. Le projet a été lancé en mars 2014 et devrait se terminer en février 2018.

### Plan durable de garantie du crédit visant à faciliter la transposition des méthodes améliorées de transformation en Éthiopie et au Rwanda (CFC/ICO/48)

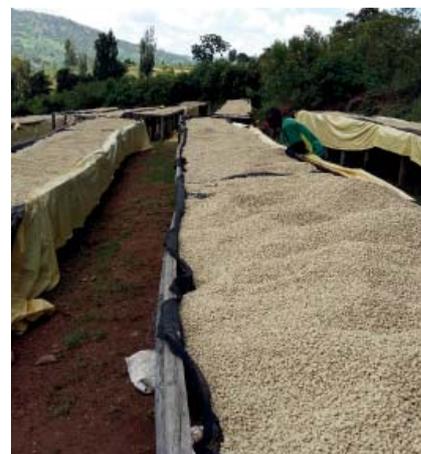
Ce projet est destiné à améliorer les conditions de vie des petits producteurs de café en Éthiopie et au Rwanda sur une base durable. Cet objectif sera atteint par la promotion de la production de café de grande qualité grâce à l'adoption de pratiques améliorées de transformation du café. Les cafés de grande qualité bénéficieront de prix plus élevés sur le marché, améliorant le revenu des producteurs. Les activités du projet menées par CABI comprennent la fourniture de crédit aux producteurs de café par des banques commerciales en Éthiopie et au Rwanda, la garantie étant fournie par le FCPB. Le projet devrait se terminer au cours de l'année caféière 2016/17.

### Promotion d'une filière du café durable au Burundi

L'objectif général du projet est de promouvoir la production durable du café au Burundi. Une économie caféière durable repose sur le bien-être des différents acteurs de la chaîne, en particulier les producteurs qui sont le maillon le plus faible. Le projet vise à améliorer les compétences des petits producteurs de café afin d'augmenter la productivité et la qualité de leur café et de générer des profits, d'améliorer leur niveau de vie et de continuer la culture du café comme activité rentable. La Fondation Kahawatu a été créée par le secteur privé pour lancer la mise en œuvre du projet au moyen des fonds qui ont déjà été engagés tout en continuant à mobiliser des fonds supplémentaires pour couvrir l'ensemble des activités du projet. Le Fonds international de développement agricole (FIDA) a fourni à Kahawatu des bureaux de projet à Bujumbura. Depuis le lancement du projet en mars 2014, la fondation a conclu deux contrats de partenariat public-privé pour financer ses activités.



La livraison d'équipements pour une station de lavage en République démocratique du Congo



Méthodes de transformation améliorées au Rwanda



Distribution de plants de café au Burundi



### PROJETS EN PRÉPARATION

Déjà approuvés par le Conseil international du Café, trois projets recherchent des fonds de mise en œuvre.

**Revitalisation du secteur du café au Zimbabwe par le renforcement de la chaîne de valeur du café:** Le but du programme est de revitaliser la production de café au Zimbabwe en soutenant des groupes de petits exploitants. Cet objectif sera atteint grâce à une augmentation durable de la production de café, de la productivité, de la qualité et de la rentabilité grâce à l'amélioration de la chaîne de valeur du café au Zimbabwe. Son coût total est de 6 780 000 dollars.

**Améliorer la participation des femmes à la chaîne de valeur du café au Cameroun:** Le projet vise à accroître les revenus des productrices de café en renforçant leurs capacités pour une meilleure commercialisation et transformation. Son coût total est de 1 219 400 dollars.

**Promotion de la caféiculture durable par l'amélioration de la productivité avec un accent particulier sur la participation des jeunes et des femmes au Cameroun et en République centrafricaine:** Le projet vise à soutenir les efforts déployés par les deux pays pour relancer et réhabiliter le secteur du café en déclin afin de stimuler leurs économies rurales, de générer des revenus pour les communautés caféicoles et de réduire la pauvreté des producteurs de café. Son coût total est de 5 070 600 dollars.

### FONDS AFRICAÏN DU CAFÉ

Avec l'assistance technique du Secrétariat de l'OIC, l'Organisation interafricaine du Café (OICAC) a soumis à la Banque africaine de développement une proposition portant création d'un fonds de développement du café appelé "Fonds africain du café". L'objectif général du Fonds est d'améliorer les moyens de subsistance des petits caféiculteurs et de maximiser la contribution du café aux économies nationales en améliorant la compétitivité du café africain grâce à de bonnes pratiques agricoles, au développement des compétences commerciales, à l'encouragement de liens plus forts avec les marchés et les investissements – transformation de la chaîne de valeur – et la promotion de la capacité de savoir et des politiques nationales favorables. Suite à un atelier des parties prenantes qui s'est tenu à Abidjan en avril 2016, le Secrétaire général de l'OICAC a soumis la proposition complète au Président de la Banque en août 2016. Le coût total des activités dans le cadre du Fonds est estimé à 150 millions de dollars pour les cinq premières années de sa mise en œuvre.

### AVENIR DES PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ DE L'OIC

L'avenir des projets de mise en valeur du café dépend des conclusions de l'examen stratégique. Sur cette base, le Secrétariat préparera sa stratégie pour les projets et la promotion pour des partenariats privé-public efficaces. Ce plan comprend le maintien de la coopération avec le FCPB, une collaboration avec les institutions financières multilatérales pour mettre en place des fonds du café en tant que moyen permettant de résoudre les difficultés rencontrées par une région productrice de café particulière. En outre, le renforcement de la capacité du Secrétariat à dialoguer efficacement avec les bailleurs de fonds intéressés par le financement de projets dans le secteur du café est envisagé.

## COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

La coopération avec d'autres organisations sur les questions mondiales liées au café est un élément important des travaux de l'OIC et implique notamment la représentation de l'Organisation aux conférences internationales sur le café ainsi que la coopération avec les organisations intergouvernementales et autres pendant les sessions du Conseil. Le Directeur exécutif et des hauts fonctionnaires de l'OIC ont représenté l'OIC et fait des présentations sur le marché mondial du café et des sujets connexes lors de manifestations mondiales sur le café:

- Le Directeur exécutif a effectué deux missions au Brésil dans le but de rencontrer des fonctionnaires de haut niveau du gouvernement brésilien et assister au Séminaire international de Santos sur le café tenu à Guarujá.
- La Chef des opérations a effectué une mission au Viet Nam pour participer à l'atelier national de consultation dans le cadre de Vision 2020. Elle a également rencontré des représentants du gouvernement et assisté à une réunion du Conseil vietnamien de coordination du café.
- L'Économiste en Chef a participé à la deuxième cérémonie de remise des prix des cafés torréfiés à l'origine organisée par l'Agence pour la valorisation des produits agricoles (AVPA) à Paris.
- L'Économiste principal a prononcé deux conférences sur l'économie caféière à l'Université Georg-August de Göttingen dans le cadre d'un cours postuniversitaire géré par le Département d'économie agricole.
- Le Directeur exécutif a prononcé une allocution à la cérémonie de remise des prix de la première rencontre sur la qualité du café d'El Salvador qui s'est tenue à San Salvador (El Salvador).
- Le Directeur exécutif et l'Économiste en chef ont participé à un atelier organisé à Abidjan (Côte d'Ivoire) sur le Fonds africain du café. Le Fonds est un instrument destiné à financer les activités de projets de mise en valeur du café en Afrique par l'intermédiaire du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD). Après l'atelier, le Secrétaire général de l'Organisation interafricaine du Café a soumis la proposition complète au Président de la Banque.
- Le Directeur exécutif a rencontré le Ministre des affaires étrangères éthiopien, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, à Addis Abeba.
- Le Directeur exécutif a prononcé un discours lors du sixième Festival indien du café sur les défis actuels de l'industrie tels que l'accès au financement, l'égalité de genre, la participation des jeunes à la culture du café, le changement climatique et la productivité.
- À la 21e Conférence des Parties (COP 21) de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est tenue à Paris (France), le Directeur exécutif a prononcé un discours à la réunion de haut niveau de cette conférence, pour sensibiliser à l'impact du changement climatique sur le café.



**Le Directeur exécutif a rencontré les Chefs d'État de la Colombie et du Honduras à la COP 21 à Paris**



**S.E. Mme Elisabeth Hayek-Weinmann, Ambassadrice d'El Salvador, visite l'OIC**



**S.E. M. Hailemichael Aberra Afework, Ambassadeur d'Éthiopie, visite l'OIC**



M. Robério Oliveira Silva,  
IV Convention de l'IWCA,  
Bogota, Colombie

- L'OIC a organisé un événement parallèle sur le café et le climat dans l'espace public de la COP 21. Pendant cet événement, quatre experts ont abordé différents aspects du défi du changement climatique. Les membres du public ont également eu l'occasion de poser des questions.
- Le Directeur exécutif a tenu une réunion avec M. Juan Orlando Hernández, Président du Honduras, et M. Juan Manuel Santos, Président de la Colombie, lors de la COP 21 à Paris.
- Lors du Global Landscapes Forum qui a eu lieu à Paris en parallèle à la COP 21, l'OIC a collaboré avec l'organisation Hivos et le département café et climat de Hans R Neumann Stiftung pour organiser un événement intitulé "Le rôle de l'agroécologie dans l'exploration de mesures novatrices d'adaptation viables pour des petites exploitations de café résilientes".
- Le Directeur exécutif a prononcé l'allocution d'ouverture de la 55e Assemblée générale de l'Organisation interafricaine du Café et du 3e Symposium africain du café, à Luanda (Angola).
- L'Économiste en chef a prononcé le discours d'ouverture de la quatrième Assemblée générale de l'Agence pour le café robusta de l'Afrique et de Madagascar (ACRAM), à Lomé (Togo).
- Le Directeur exécutif a prononcé le discours d'ouverture de la quatrième Convention de l'IWCA à Bogota (Colombie), dans lequel il a souligné le rôle important que les femmes ont à jouer dans le secteur du café.
- Le Chef des opérations par intérim a assisté à la 39e International Hospitality Exhibition à Milan (Italie) et y a prononcé un discours sur le marché du café.

## PROMOTION DE LA CONSOMMATION



L'OIC et les coordonnateurs de l'éducation de SCAE-UK ont uni leurs forces en 2015 pour créer une série d'événements d'éducation au café dans les installations de conférence de l'OIC à Londres intitulés "Les sessions du café".

Les sessions du café visent à susciter l'intérêt pour la qualité du café, à améliorer les normes et à raccourcir la distance entre le producteur, le torréfacteur, le barista et le consommateur. Ces rencontres offrent également des possibilités de réseautage pour les professionnels et les consommateurs - une occasion pour les différentes disciplines de franchir les frontières.

Trois sessions du café ont eu lieu en 2015/16, avec des experts sur les sujets des défauts du café vert, de la science sensorielle et de la recherche sur la torréfaction du café.

Le Comité consultatif du secteur privé (CCSP) s'est réuni à deux reprises au cours de 2015/16, présidé par M. Leman Pahlevi de l'Association indonésienne des exportateurs de café.

L'un des principaux sujets abordés a été la Journée internationale du café, qui avait été initialement proposée au Conseil par le CCSP.

Lors de sa réunion de mars, le Conseil a entendu des exposés du représentant de l'Association américaine des cafés de spécialité (SCAA) sur la nouvelle roue des saveurs des dégustateurs de café de la SCAA qui a été développée en collaboration avec World Coffee Research. Cette nouvelle roue est basée sur un lexique sensoriel développé par l'industrie du café avec des experts en science sensorielle, et est conçue pour être facilement accessible par les dégustateurs de café.

Lors de sa réunion de septembre, le CCSP a entendu deux exposés. Tout d'abord, par le représentant de l'Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) sur les résultats de la réunion du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) qui a eu lieu en France en mai 2016 au sujet de l'évaluation des risques de cancérogénicité du café pour l'homme. Le résultat de cette réunion, que le café était "non classifiable comme cancérogène pour l'homme" a été considéré comme très positif. Le CIRC a également constaté que la consommation de boissons très chaudes (plus de 65 degrés) était "probablement cancérogène pour l'homme" mais qu'il était très peu probable que les consommateurs puissent boire du café à de telles températures qui brûleraient la bouche et la langue.

La deuxième présentation a été faite par le Directeur de World Coffee Research (WCR) et le représentant de Crop Trust sur "Une stratégie mondiale de conservation des ressources génétiques du café". Il a été souligné qu'il était nécessaire de préserver la diversité génétique du café mais que les ressources manquaient actuellement pour ce faire. WCR et Crop Trust ont procédé à une évaluation de l'état des grandes collections de café dans le monde entier et les résultats de cette évaluation sont très inquiétants : plusieurs collections de matériel génétique sont stockées au niveau national mais il n'existe pas de mécanisme de partage et de préservation de ce matériel. Il est à espérer que les Membres communiqueront ces informations à leurs gouvernements et institutions nationales pour discuter de l'importance de ce problème et comment la Stratégie mondiale de conservation des ressources génétiques du café pourrait devenir un moyen de mobiliser les fonds disponibles pour les pays intéressés par la création d'un partenariat bilatéral avec Crop Trust et World Coffee Research.

Enfin, la représentante de l'Association chinoise du café a exprimé l'intérêt de son association à accroître sa participation à l'OIC, et potentiellement à siéger au CCSP. Cette déclaration a été chaleureusement accueillie par le Conseil, et sera prise en considération lors du prochain cycle de nominations au CCSP.



## EXAMEN STRATÉGIQUE DE L'OIC



Réunion de l'Examen stratégique



Atelier de l'Examen stratégique

Lors de sa 115e session à Milan (Italie), le Conseil international du Café a adopté une résolution qui appelle à une évaluation stratégique des activités entreprises par l'OIC.

Pendant l'année caféière 2015/16, le Secrétariat de l'OIC a mené la première phase de l'examen stratégique en étroite consultation avec un groupe de travail qui a été créé spécifiquement dans cet objectif.

Le but de cet exercice était d'affiner l'orientation stratégique et de recommander des domaines prioritaires pour l'Organisation. Cela permettra à l'Organisation de s'adapter et d'être mieux en mesure de répondre aux défis croissants du secteur du café et d'un environnement de marché en constante évolution. En outre, le résultat de ce processus permettra à l'OIC d'aligner ses activités sur l'agenda politique mondial émergent établi par les Objectifs de développement durable (ODD).

Pendant plusieurs mois, le Secrétariat a mis en place un processus complet comprenant une vaste étude documentaire, une consultation multipartite complète et une comparaison avec d'autres organes internationaux de produits basés à Londres. Ce processus a permis à l'Organisation

- i) d'évaluer le contexte global dans lequel l'OIC fonctionne,
- ii) d'examiner les progrès accomplis à ce jour et les ressources utilisées pour mettre en œuvre les objectifs de l'Accord de 2007 ; et surtout,
- iii) de proposer un ensemble de recommandations visant à affiner l'orientation stratégique de l'OIC.

À l'issue de ce processus, il est recommandé que, dans le but d'encourager le développement d'un secteur mondial du café durable et inclusif et de contribuer à la réalisation des ODD, l'OIC se concentre sur trois domaines : premièrement, la fourniture de données, d'analyses et d'information de classe mondiale pour informer les décideurs politiques et l'industrie ; deuxièmement, l'Organisation devrait utiliser son pouvoir de mobilisation pour fournir une instance de dialogue au sein des secteurs public et privé et entre eux ; et troisièmement, l'OIC devrait faciliter le développement de projets et programmes par le biais de partenariats public-privé. Le détail des recommandations est donné dans le rapport sur l'examen stratégique de l'OIC (ICC-117-15), qui a été approuvé par le Conseil international du Café à sa 117e session en mars 2016.

Les recommandations de la première phase conceptuelle de l'examen stratégique sont le point de départ de l'élaboration d'une stratégie révisée qui permettra à l'Organisation de concentrer les ressources existantes, de renforcer ses opérations, d'établir un accord sur les buts et les résultats escomptés, et d'évaluer et d'ajuster la direction de l'Organisation en fonction d'un environnement changeant. Une feuille de route claire sera établie selon les stratégies suivantes: Données et analyses, Participation des Membres et des tiers et Partenariats public-privé efficaces de projets de mise en valeur et promotion. Ces stratégies permettront à l'Organisation de déployer ses ressources afin d'orienter ses activités en fonction des objectifs stratégiques révisés et affinés.

### LES FUTURS PRODUCTEURS DE CAFÉ - LE DÉFI DU CHANGEMENT DE GÉNÉRATION DANS LES ZONES RURALES DES PAYS AFRICAINS (ICC-116-4)

Alors que dans la plupart des pays les petits producteurs de café vieillissent, les jeunes sont de moins en moins enclins à suivre les traces de leurs parents et à se livrer à la culture du café. Cette situation est problématique car la jeunesse rurale est largement considérée comme le moteur potentiel du changement dans le secteur agricole en raison de sa meilleure éducation et de ses qualités entrepreneuriales plus prononcées que dans les générations précédentes. Par conséquent, l'industrie du café s'inquiète que l'absence d'une nouvelle génération de jeunes producteurs pourrait affecter les approvisionnements de café en grain de qualité.

L'étude donne des informations sur les facteurs économiques et sociaux actuels et futurs qui influent sur l'attractivité de la culture du café par rapport à d'autres activités génératrices de revenus dans les zones rurales ou urbaines. Sur le plan géographique, l'étude se concentre sur les pays de l'Afrique sub-saharienne qui sont disproportionnellement touchés par le problème du vieillissement des producteurs. Plusieurs contraintes sont identifiées qui touchent les niveaux de productivité et par conséquent la rentabilité, par exemple le manque d'accès au financement, la faiblesse des liens avec les marchés, et le manque de compétences agricoles modernes. La faiblesse et la volatilité des revenus agricoles générés par la culture du café se traduit par un faible statut social, en particulier aux yeux des jeunes mieux instruits et plus ambitieux. Par conséquent, il est peu surprenant que l'agriculture attire de moins en moins les jeunes ruraux.

En outre, l'étude décrit comment l'absence de jeunes manifestant un intérêt pour l'agriculture peut avoir un impact négatif sur le secteur. La jeunesse est un agent de changement important dans les zones rurales, qui peut être le moteur de la modernisation de l'agriculture. En conséquence, on a besoin de jeunes pour intensifier l'adoption des innovations technologiques et mettre en œuvre des techniques agricoles modernes essentielles pour accroître la productivité dans le secteur du café. Cela est particulièrement vrai pour relever les nouveaux défis du secteur tels que le changement climatique.

L'étude se termine par plusieurs recommandations sur la manière de réagir au déclin de l'attrait relatif de l'agriculture comme moyen de subsistance. L'objectif principal devrait être d'améliorer la productivité agricole dans le but d'augmenter le rendement économique. Une attention particulière devrait être accordée à l'élimination des obstacles et des difficultés qui touchent les jeunes de manière disproportionnée. Les programmes conçus pour améliorer l'éducation financière des jeunes constituent une étape importante car la modernisation des exploitations agricoles nécessite des investissements. Le café étant une culture arboricole avec des cycles d'investissement longs, il est nécessaire de fournir aux producteurs des outils pour engager les frais initiaux, et des stratégies pour atténuer les risques de prix. Enfin, l'accès à la terre des jeunes devrait être renforcé en facilitant la relève agricole et la création de marchés locaux efficaces.



Vieillessement de la population





## ÉVALUATION DE LA VIABILITÉ ÉCONOMIQUE DE LA CULTURE DU CAFÉ (ICC-117-6)

Depuis mars 2015, le prix indicatif composé de l'OIC est inférieur à la moyenne de 10 ans d'environ 140 cents EU la livre, soulevant des inquiétudes quant à la viabilité économique de la production de café et mettant en péril les moyens de subsistance des producteurs de café de nombreux pays. Des périodes prolongées de faiblesse des prix épuisent les liquidités et entravent les investissements nécessaires pour accroître les rendements et la qualité et répondre à la demande future de café.

Afin d'informer le débat sur les moyens d'améliorer la viabilité économique, l'OIC a mené une étude pour comprendre et évaluer les coûts de production, les revenus et les bénéfices au niveau de certains pays (Brésil, Colombie, Costa Rica et El Salvador) au moyen de données détaillées fournies par les Membres pour la période 2006/07 à 2015/16.

Les résultats indiquent que la production de café n'est pas économiquement viable pour de nombreux producteurs. Ceux qui peuvent faire un bénéfice d'exploitation luttent souvent pour couvrir les coûts d'investissement du renouvellement des plantations. Cela est particulièrement inquiétant compte tenu des menaces telles que la rouille des feuilles du caféier et l'impact du changement climatique. Une réponse efficace nécessite des investissements importants dans la replantation de variétés mieux adaptées.

Au cours des dix dernières années, les coûts de production ont suivi une tendance constante à la hausse alors que les prix internationaux ont varié de manière significative autour d'une moyenne relativement constante. En conséquence, la rentabilité de la culture du café s'est, en moyenne, érodée au cours de la période couverte par l'étude. La baisse de la rentabilité au fil du temps pourrait se traduire par une consolidation des exploitations agricoles et/ou la perturbation des approvisionnements de café, certains producteurs choisissant d'abandonner leurs cultures.

L'étude montre que, pour améliorer la viabilité économique de la production de café, une augmentation de la productivité, par exemple au moyen d'une utilisation plus efficace des engrais et de nouvelles variétés, ainsi que l'adoption de techniques agronomiques modernes dans le but d'atténuer les risques de production, sont nécessaires. En outre, le risque de prix, résultant de la volatilité des prix du café, doit être maîtrisé. Les producteurs doivent avoir un meilleur accès aux outils de gestion des risques dans le but de réduire leur exposition au risque, et de renforcer leur résilience face aux chocs inévitables.

L'étude souligne également que certains pays ont mis en place des réponses politiques efficaces aux facteurs qui touchent négativement la rentabilité de la culture du café. Par exemple, la Colombie a fait face avec succès à la menace de la rouille des feuilles du caféier, tandis que le Costa Rica est devenu un pionnier des mesures visant à atténuer l'impact du changement climatique dans le secteur du café. Il est possible de partager ces expériences positives entre les pays.

---

L'étude souligne que davantage de recherche sont nécessaires pour comprendre la viabilité économique de la production de café dans le monde, par exemple en élargissant l'analyse à un plus grand nombre de régions et pays. Actuellement, la recherche est entravée par la disponibilité des données.

#### **PROFIL DE PAYS SUR LE CAFÉ : EL SALVADOR**

En septembre 2015, les Membres ont demandé au Secrétariat d'envisager de relancer ses profils de pays sur le café. En conséquence, les profils sur le café ont été inclus dans le Programme des activités pour l'année caféière 2015/16 et un ensemble de lignes directrices ont été élaborées. Le but de ces lignes directrices est d'aider les Membres à préparer les informations nécessaires pour le Secrétariat et d'assurer la cohérence des informations entre les pays. Lors de sa 116e session qui s'est tenue en Éthiopie, le Conseil a approuvé les lignes directrices et le Secrétariat a invité les Membres intéressés par l'établissement d'un profil de leur pays à contacter le Directeur exécutif. Des manifestations d'intérêt ont été reçues du Salvador, du Ghana, du Cameroun, de l'Italie et de l'Allemagne.

Une collaboration étroite a été engagée avec le Conseil salvadorien du café qui a travaillé sans relâche avec le Secrétariat pour produire son profil sur le café. Par conséquent, en septembre 2016, M. Jose Hugo Hernandez, Directeur exécutif du Conseil salvadorien du café, a été en mesure de présenter le profil aux Membres. Il a exposé les principales caractéristiques de l'industrie du café du Salvador, notamment que le café est cultivé principalement dans des petites exploitations. Il a également souligné la chute spectaculaire de la production en raison de la faiblesse prolongée des prix et de l'épidémie de rouille des feuilles du caféier.

Après le succès de ce premier profil, le Secrétariat prévoit de poursuivre sa collaboration avec les Membres pour produire des profils sur le Ghana et le Cameroun dans l'espoir qu'ils seront prêts pour les réunions de mars 2017.



## STATISTIQUES

Le respect du Règlement sur les statistiques a été le principal sujet à l'ordre du jour du Comité des statistiques pendant l'année caféière. En ce qui concerne les Membres exportateurs, il a été noté une amélioration dans la fourniture des données statistiques, avec 76% de respect total ou satisfaisant du règlement. Pour les Membres importateurs, le respect total a été atteint au cours de la période considérée.

Le Secrétariat a poursuivi ses efforts pour contacter les pays Membres exportateurs au sujet de la fourniture de données statistiques. Un "Manuel sur le respect du Règlement sur les statistiques" à l'intention des Membres exportateurs est disponible sur clé USB auprès de la Section des statistiques. Ce Manuel peut également être consulté sur le site web de l'OIC [http://www.ico.org/about\\_statistics.asp](http://www.ico.org/about_statistics.asp).

En référence à la Résolution 420 sur le Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ), l'Organisation a suivi les résultats des classifications d'Intercontinental Exchange (ICE) pour l'Arabica et le Robusta. Pour 2015, les exportations de café vert conforme à la résolution ont totalisé 50,8 millions de sacs de 60 kg, contre 68,8 millions de sacs de 60 kg en 2014.

Le Secrétariat a mené des consultations sur les facteurs de conversion du café torréfié, décaféiné, liquide et soluble. La question a été examinée par le Comité des statistiques et les Membres sont convenus de maintenir les facteurs de conversion inchangés pendant encore trois ans.

### TABLE RONDE SUR LES STATISTIQUES

La Table ronde sur les statistiques ne s'est pas réunie au cours de l'année caféière mais la question a été maintenue à l'ordre du jour du Comité des statistiques. Il a été jugé nécessaire de consulter les Membres en premier lieu et d'établir le meilleur plan d'action en vue d'obtenir des données statistiques précises et à jour. Il a été souligné que les statistiques sont l'un des services les plus importants que l'OIC offre. La Table ronde se réunira à nouveau en 2016/17, avec une réunion prévue pour novembre 2016.

## DURABILITÉ ET PARTENARIATS

Durant l'année écoulée, deux jalons ont été posés dans les efforts déployés au plan mondial en faveur du développement durable. Deux mois après l'adoption des Objectifs de développement durable, en décembre 2015, l'Accord de Paris sur le climat a été adopté lors de la 21e Conférence des Parties (COP 21). Ces instruments révolutionnaires sont susceptibles de laisser une empreinte sur l'agenda politique mondial dans les années à venir et auront également un impact sur les travaux entrepris à l'OIC dans le domaine du développement durable.

Une approche collaborative visant à encourager un secteur du café durable est au cœur de la mission de l'OIC. L'OIC contribue à cet objectif en offrant une instance de discussion des questions liées au café et du développement du secteur entre les gouvernements mais également l'industrie et les champions de l'Organisation sur des sujets spécifiques tels que le changement climatique.

---

afin de mettre en évidence les besoins de la communauté mondiale du café, y compris toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur, des producteurs aux consommateurs.

À cette fin, pendant l'année caféière 2015/16, l'OIC a participé à la COP 21 à Paris à titre d'observateur. L'objectif était de veiller à la visibilité du café dans l'ordre du jour de l'action climatique. Le Directeur exécutif a souligné à la séance plénière la menace que le changement climatique fait peser sur le secteur et a indiqué des voies pour atténuer l'impact du réchauffement climatique sur les producteurs et les consommateurs de café. L'OIC a également organisé deux événements secondaires très suivis : l'un à la COP 21 et le deuxième au Global Landscapes Forum. Ces événements interactifs ont permis aux partenaires de longue date de l'OIC tels que Hivos et Café et climat de discuter, avec le public, de mesures concrètes visant à accroître la résilience du secteur du café à l'impact du changement climatique.

L'OIC a également renforcé son engagement pour un secteur du café durable dans le cadre de Vision 2020 qui a été mis en place dans le cadre de l'Association 4C, organisme de l'industrie qui a fourni une norme d'entrée de gamme volontaire pour le secteur du café afin d'aborder les questions de développement durable, et IDH, organisme dont la mission était de conduire des partenariats public-privé à grande échelle et des projets techniques visant à soutenir les producteurs de café. Il y a eu un changement organisationnel et l'Association 4C et IDH ont fusionné au sein d'une nouvelle entité, Global Coffee Platform (GCP). GCP facilite le dialogue public-privé afin d'identifier et de répondre efficacement aux besoins des communautés caféicoles grâce à l'élaboration de stratégies publiques et privées, pour le bénéfice du secteur du café dans son ensemble.

Durant l'année écoulée, des progrès considérables ont été accomplis, tant sur le plan conceptuel vers un agenda global du développement durable que par le biais d'ateliers et de projets communs menés avec succès dans divers pays. Par exemple, l'OIC et GCP ont facilité un projet global sur les plates-formes nationales du café (PNC) qui sont des institutions réunissant des représentants de l'industrie nationale du café, tels que les producteurs et les exportateurs, et du secteur public. Bien souvent différents dans leur configuration institutionnelle, ces vecteurs se sont avérés efficaces dans l'élaboration d'objectifs et d'outils stratégiques afin de faire avancer les secteurs nationaux du café. Pour bien comprendre et récolter les fruits des PNC tout en alignant les stratégies du secteur du café national sur les ODD, l'OIC et GCP, en tant que Secrétariat conjoint de Vision 2020, ont entrepris *in situ* un processus de consultation en deux phases comprenant i) des consultations nationales au Brésil, en Colombie, en Indonésie, en Tanzanie, en Ouganda et au Viet Nam ; et ii) un atelier d'une journée à l'intention des parties prenantes internationales organisé au siège de l'OIC en septembre, avant la 117e session du Conseil international du Café. Au cours des ateliers, des informations pertinentes sur la configuration institutionnelle, les réussites et les enseignements tirés ont été recueillies. Par la suite, l'atelier à Londres a permis d'échanger les idées de ces pays spécifiques et d'établir des liens entre les PNC pour permettre l'apprentissage et l'alignement sur les ODD.

La prochaine année caféière, l'OIC poursuivra ses travaux dans le domaine du développement durable. Sa participation à la COP 22 à Marrakech en marque la première étape.





La Bibliothèque et les Services d'information, au cœur de l'OIC, soutiennent l'Organisation dans sa mission de fourniture d'informations économiques, techniques et scientifiques objectives et complètes sur le secteur mondial du café. La collecte, le traitement et la diffusion de l'information sont extrêmement importants dans la communauté du café.

L'une des tâches de la section est d'organiser des visites de groupe à l'OIC. Le bibliothécaire donne des conférences sur les questions ayant trait au café, l'histoire de l'Organisation et l'importance du rôle joué par l'OIC dans le secteur mondial du café. Les conférences sont suivies d'une session de questions et réponses et, en option, d'un jeu questionnaire amusant sur le café grâce auquel les visiteurs peuvent tester leurs connaissances sur tous les aspects du café. Cette année, les visiteurs venaient de SCAE-Italie (11 baristas et propriétaires de magasins de café), neuf producteurs de café brésiliens représentant des coopératives des États de Minas Gérais et Espírito Santo, un groupe de 57 étudiants en droit de la Faculté de Droit de ESADE (Université Ramon Llull de Barcelone (Espagne)) et 90 étudiants de troisième cycle et du personnel de l'Université de Coventry (Royaume-Uni).

### ÉTUDIANTS ESPAGNOLS DANS LA SALLE DU CONSEIL DE L'OIC LORS DE LEUR VISITE EN JUIN 2016



Pendant l'année caféière 2015/16, les utilisateurs de la bibliothèque sont venus d'Angleterre et du Pays de Galles, du Brésil, d'Italie, d'Espagne, de Turquie et de l'Ouganda. Parmi les sujets étudiés on compte le marché des cafés de spécialité, comment importer le café du Honduras au Royaume-Uni et le café dans le monde, avec un accent sur l'Arabica.

La Bibliothèque et les Services d'information ont continué d'élargir et d'affiner leurs opérations afin de fournir un service complet aux utilisateurs, de répondre à de nouvelles demandes d'information sur un large éventail de sujets liés au café. Les demandes en ligne d'information continuent de croître et ont encore dépassé les 2 000, en provenance du monde entier.

Le catalogue en ligne et la collection physique sont en cours de traitement pour incorporer de nouveaux documents ainsi que les acquisitions de l'OIC avant 1973.

Le nouveau site web de l'OIC, actuellement en construction, aura une section Bibliothèque et Services d'information exclusive, plus dynamique pendant l'année caféière 2016/17.

L'OIC emploie 24 personnes de 12 nationalités différentes. Elle est financée par les contributions des gouvernements Membres qui versent une contribution en fonction de leurs exportations ou importations moyennes de café. Le budget total des dépenses s'élève à £ 2,9 millions en 2015/16.

Le siège de l'OIC se situe au 22 Berners Street, Londres W1 depuis plus de 45 ans. Toutefois, le bail de l'immeuble expirera le 31 mars 2017 et le Conseil international du Café a pris la décision de quitter les lieux et de rechercher de nouveaux locaux.

Au moment de l'établissement de la Rétrospective, d'autres locaux avaient été trouvés au 222 Gray's Inn Road, WC1. Un protocole d'accord, qui définit les éléments les plus importants d'un nouveau bail, a été signé avec le propriétaire de 222 Gray's Inn Road. Il existe des motifs certains d'optimisme qu'un nouveau bail sera finalisé pour permettre à l'Organisation de déménager à son nouveau siège début avril 2017. Cela permettra également de procéder à la rénovation des nouveaux locaux, même si tous les efforts seront déployés pour emménager autant de meubles et d'équipement du 22 Berners Street dans les nouveaux locaux afin de maintenir les coûts de rénovation à un minimum.

Les nouveaux locaux sont situés à environ un mile à l'est des locaux actuels : les stations de métro les plus proches sont Chancery Lane, Holborn et King's Cross/Euston (où d'importantes gares ferroviaires sont également situées). Gray's Inn est l'une des Inns of Court et l'un des principaux cabinets de juges, avocats et juristes : il s'agit donc d'un endroit prestigieux et pratique pour les activités de l'OIC. Les nouveaux locaux ne comprennent toutefois pas de salles de conférence pour l'Organisation : en effet, l'un des objectifs dans la recherche de nouveaux locaux était de réduire les coûts des locaux de l'OIC. L'Organisation louera donc ses salles de conférence sur une base commerciale à l'avenir, mais il pourra également être possible de bénéficier de l'offre d'une autre organisation internationale basée à Londres pour utiliser ses salles de conférence, qui ont également l'avantage de pouvoir abriter des services d'interprétation.

L'OIC a entrepris une révision de ses Statut et Règlement du personnel qui n'avaient pas été mis à jour depuis plusieurs années. L'Union européenne a financé le travail d'un spécialiste des ressources humaines pour réviser le statut et le règlement en vigueur et faire des suggestions d'amendement de fond. Le document révisé a été examiné par le Directeur exécutif et les membres du personnel de direction, et un groupe de travail, qui est ouvert à tous les Membres, a été créé pour finaliser le document. Une réunion du Groupe de travail s'est tenue fin 2016 et une nouvelle réunion aura lieu début 2017. Il est à espérer que le document final sera examiné lors de la prochaine réunion du Comité des finances et de l'administration et du Conseil international du Café en mars 2017.



## MEMBRES DES BUREAUX



### Conseil international du Café

**Président:** S.E. M. Iván Romero-Martínez (Honduras) ▪ **Vice-président:** Mme Tanya Menchi (États-Unis)

### Comité des finances et administration

**Président:** Mme Amy Diggs (États-Unis) ▪ **Vice-président:** M. Felipe Robayo (Colombie)

**Membres exportateurs:** Bolivie, Colombie, Inde, Indonésie, Mexique, Ouganda

**Membres importateurs:** États-Unis, Fédération de Russie, Japon, Suisse, Union européenne

### Comité des projets

**Président:** M. Primus Kimaryo (Tanzanie) ▪ **Vice-président:** M. Conradin Rasi (Suisse) ▪ **Membres exportateur:** Bolivie, Cameroun, Colombie, Costa Rica, Guatemala, Inde, Indonésie, Tanzanie

▪ **Membres importateur:** États-Unis, Union européenne, Suisse

### Comité de promotion et de développement des marchés

**Président:** Mme Vera Espíndola Rafael (Mexique) ▪ **Vice-président:** Mme Amy Diggs (États-Unis) ▪ **Membres exportateur:** Bolivie, Colombie, Côte d'Ivoire, El Salvador, Inde, Indonésie, Kenya, Mexique

▪ **Membres importateur:** États-Unis, Union européenne, Suisse

### Comité des statistiques

**Président:** M. Piotr Krawczyk (UE-Pologne) ▪ **Vice-président:** Vacant ▪ **Membres exportateur:** Bolivie, Colombie, El Salvador, Gabon, Ghana, Inde, Indonésie, Nicaragua

▪ **Membres importateur:** États-Unis, Suisse, Union européenne

### Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café

**Président:** M. Juan Esteban Orduz (Colombie) (également président du Groupe restreint) **Vice-président:** M. Ödön Pálta Sagues (UE-Espagne)

### Groupe restreint du Forum consultatif

**Membres exportateur:** Bolivie, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Ouganda **Membres importateur:** États-Unis, Fédération de Russie, Suisse, Union européenne

▪ **Membre de droit:** Directeur exécutif ▪ **Assisté par:** Président du CCSP, et quatre conseillers: Mrs Noemí Pérez (Fast), M. Roy Parizat (Banque mondiale), M. Silas Brasileiro (Conseil national du café, Brésil) et M. Nicolas Tamari, Sucafina SA

### Comité consultatif du secteur privé (CCSP) (Les suppléants sont indiqués en italiques)

**Président:** M. Leman Pahlevi (GAEKI) ▪ **Vice-président:** M. Ramaz Chanturiya (Rusteacoffee) ▪ **Représentants des producteurs: Doux de Colombie:** Federación Nacional de Cafeteros de Colombia (FNC), *Sociedad Exportadora de Café de las Cooperativas de Caficultores (EXPOCAFÉ)*, *Asociación de Exportadores de Café de Colombia (ASOEXPORT)*, Association africaine des cafés fins (AFCA) ▪ **Autres doux:** Asociación Nacional del Café de Guatemala (Anacafé), Specialty Coffee Association of Panama (SCAP) Brazilian and Other Natural Arabicas: Conselho dos Exportadores de Café do Brasil (CeCafé), *Associação Brasileira da Indústria de Café Solúvel (ABICS)*, *Associação Brasileira da Indústria de Café (ABIC)*, Conselho Nacional do Café (CNC), *Confederação da Agricultura e Pecuária do Brasil (CNA)*, *International Women's Coffee Alliance (IWCA)* **Robustas:** Conseil du Café-Cacao (3C), Indonesian Coffee Exporters Association (GAEKI), *Uganda Coffee Federation (UCF)* **Représentants des consommateurs:** Association japonaise du café (AJCA), Association du café du Canada (CAC), Fédération européenne du café (ECF), Institut scientifique d'information sur le café (ISIC), Association nationale du café des États-Unis (NCA), Association russe des industries du thé et du café (Rusteacoffee), Association américaine des cafés de spécialité (SCAA), Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)

# Our Members



## Exporting Countries

Angola • Bolivia • Brazil • Burundi • Cameroon • Central African Republic  
Colombia • Costa Rica • Côte d'Ivoire • Cuba • Democratic Republic of the  
Congo • Ecuador • El Salvador • Ethiopia • Gabon • Ghana • Guatemala  
Honduras • India • Indonesia • Kenya • Liberia • Madagascar • Malawi • Mexico •  
Nicaragua • Panama • Papua New Guinea • Paraguay • Peru • Philippines •  
Rwanda • Sierra Leone • Tanzania • Thailand • Timor-Leste • Togo • Uganda •  
Vietnam • Yemen • Zambia • Zimbabwe

## Importing Countries

European Union (Austria • Belgium • Bulgaria • Croatia • Cyprus • Czech  
Republic • Denmark • Estonia • Finland • France • Germany • Greece • Hungary •  
Ireland • Italy • Latvia • Lithuania • Luxembourg • Malta • Netherlands • Poland •  
Portugal • Romania • Slovakia • Slovenia • Spain • Sweden • United Kingdom) •  
Japan • Norway • Russian Federation • Switzerland • Tunisia • Turkey •  
United States of America

# International Coffee Agreement 2007

Exporting Members	Date of Deposit	Exporting Members	Date of Deposit
Angola	22 September 2009	Liberia	6 October 2009
Bolivia, Plurinational State of	10 April 2012	Madagascar	26 November 2014
Brazil	2 February 2011	Malawi	18 July 2012
Burundi	21 September 2009	Mexico	8 April 2010
Cameroon	17 September 2012	Nicaragua	12 August 2009
Central African Republic	24 August 2010	Panama	12 March 2009
Colombia	2 December 2008	Papua New Guinea	6 November 2009
Costa Rica	11 December 2009	Paraguay	21 August 2013
Côte d'Ivoire	15 October 2008	Peru	14 December 2015
Cuba	4 December 2008	Philippines	29 March 2011
Democratic Republic of the Congo	14 December 2015	Rwanda	17 May 2012
Ecuador	30 September 2008	Sierra Leone	5 May 2011
El Salvador	4 December 2008	Tanzania	22 September 2009
Ethiopia	8 July 2010	Thailand	4 August 2009
Gabon	25 February 2009	Timor-Leste	5 January 2009
Ghana	17 August 2009	Togo	21 September 2010
Guatemala	23 March 2011	Uganda	1 March 2010
Honduras	7 June 2010	Vietnam	28 August 2008
India	22 September 2008	Yemen	14 July 2010
Indonesia	5 February 2009	Zambia	3 August 2011
Kenya	22 May 2008	Zimbabwe	24 May 2012

## Membership as at 30 September 2016

42  
Exporting Members

8  
Importing Members

## Importing Members

Importing Members	Date of Deposit
European Union	17 June 2008
Japan	23 July 2015
Norway	21 September 2010
Russian Federation	24 April 2015
Switzerland	11 September 2009
Tunisia	21 September 2010
Turkey	28 March 2011
United States of America	28 August 2008

## Signatory Governments

Signatory Governments	Date of Signature
Benin	23 September 2009
Guinea	2 July 2008
Nigeria	21 July 2008